



Semaine du 01 au 08 novembre 2015

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

TOUSSAINT, HALLOWEEN et HOLY WINS...

Quel beau message en effet nous délivre la Solennité de la Toussaint: nous sommes tous appelés à être saints et tout en nous est appelé à être saint !

Le fait de savoir qu'au Ciel il y a une « foule innombrable que nul ne peut dénombrer » au point de devoir les fêter dans une même solennité pour n'en oublier aucun nous donne une idée de ce qui nous attend : une foule d'amis auprès de qui on ne s'ennuiera pas, car « là-Haut » pas de risque d'agoraphobie!!!

Oui, l'éternité ne sera pas longue, car lorsque l'on aime et que l'on est heureux « on ne voit pas le temps passer » ; or au Ciel les saints sont plongés dans l'Amour de Dieu et du prochain et connaissent un bonheur sans limite et sans fin, 24h/24, pour les siècles des siècles ! Amen ! Alléluia ! Deo gratias !

A propos de Toussaint, comment ne pas mentionner une autre fête qui a envahi plus ou moins notre terre de France, « Halloween ». Bien que les avis divergent parfois, on admet généralement que ces réjouissances se font autour de motifs macabres qui sont le dernier avatar d'une très ancienne fête celte dédiée au dieu des ténèbres et de l'hiver, Samain.

Alors que dans nos contrées occidentales, on cache de plus en plus la mort (au point qu'enfants ou petits enfants sont parfois privés de la prière des obsèques de leurs parents ou grands parents), on voit apparaître dans les rues et devantures de magasins squelettes, sorcières, etc ... Doit on y voir une certaine façon d'exorciser la peur de la mort ?

La prière pour les défunts, l'espérance du Ciel et du purgatoire sont autrement plus efficaces et utiles !

Entre devenir saint ou citrouille, à chacun de choisir... même si les bonbons peuvent être plus attirants que la grâce....

Quoi qu'il en soit, si anglicisation il doit y avoir pour une part... que la devise « Holy wins » (Que la Sainteté gagne) l'emporte !

Bonne fête à tous !



Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES

- **Comme chaque premier vendredi du mois, le Saint Sacrement sera exposé sur l'autel central de l'église** de 09h30 à 12h00 afin de permettre d'être nombreux à répondre à la demande que Notre Seigneur a faite à Ste Marguerite Marie. L'adoration se poursuivra ensuite comme d'ordinaire dans la chapelle latérale.
- L'adoration permanente reprend lundi 02 novembre.
- Ont été célébrées les obsèques de Mme Andrée Vergnaud (mardi 20 octobre)
- **Samedi 07 novembre : Éveil à la foi.** de 14h15 à 15h15 : Eveil à la foi des petits de 4 à 7 ans à l'église pour les maternelles et CP et à la Maison Paroissiale pour les CE1

QUELQUES DATES.....

- ❖ Pour la **commémoration des fidèles défunts** lundi 02 novembre: messes à 09h00 et 20h00
- ❖ A noter : MERCREDI 11 novembre : messe à 10h 30. Journée organisée pour les servants d'autel.
- ❖ Dimanche prochain : à la messe de 11h, première étape vers le baptême d'enfants catéchisés sur la paroisse et bénédiction des membres des cellules d'évangélisation de notre paroisse.

Confessions : → Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Lundi 02/11	09h00	Commémoration des fidèles défunts	Messe pour tous les défunts de l'année
	20h00	''	Messe pour tous les défunts de l'année
Mardi 03/11	09h00	St Martin de Porrès	Messe pr Yvonne KRIEGER
Mercredi 04/11	18h30	St Charles Borromée	Messe pour Geneviève CHENE
Jeudi 05/11	07h00	De La Férie	Messe pr Yves-Christian DOLLOT
	18h30	''	Messe pour Michelle LE NY
Vendredi 06/11	09h00	De La Férie	Messe pr Clément CHENU
Samedi 07/11	09h00	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pr Josette PATERNOSTER
Dimanche 08/11	09h30	32° Dimanche du Temps ordinaire	Messe pr Manuel BAIA
	11h00	''	Messe pr Jean GAY
	18h00	''	Messe « pro populo »

" **AFC** : l'année 2015 va bientôt se terminer...n'avez-vous pas oublié de renouveler votre adhésion auprès de l'Association Familiale Catholique de Bougival, La Celle St Cloud, Louveciennes ? Vous pouvez envoyer votre bulletin d'adhésion au trésorier de l'AFC : Bruno Letellier, 11 rue Yvan Tourgueneff, 78380 Bougival avec votre chèque...ou adhérer en ligne <http://www.afc-france.org> Pour en savoir plus : bruno.y.letellier@wanadoo.fr ou 06 89 44 42 30".

Mardi 11 novembre : Journée pour les servants d'autel. Pour tous les garçons qui servent à Bougival : Rendez-vous à l'église à 10h. Fin de la sortie : 15h30. Apporter un pique-nique. Au programme : Répétition de cérémonie, apprentissage ou perfectionnement des différents services liturgiques, détente et film.



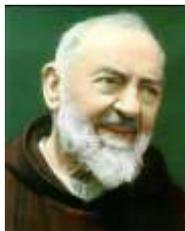
Denier de l'Eglise : Nous nous permettons de vous rappeler ce devoir du chrétien de participer à la vie matérielle de notre diocèse. Des enveloppes sont à votre disposition à l'entrée de l'église pour votre don annuel. Certains parmi nous ont donné rapidement ou bien au cours des mois qui ont suivi. Nous les en remercions chaleureusement. Certains ont reçu ou vont recevoir prochainement un courrier envoyé par le diocèse. En effet, ayant donné les années précédentes, vous êtes 'connus' par les services du Denier. Merci à tous pour votre généreuse participation au Denier.

QUAND LES SAINTS PRIENT TOUS LES SAINTS !



SAINT PADRE PIO

Ô âmes saintes qui êtes délivrées de tout tourment et jouissez déjà, au Ciel, d'un torrent de douceurs souveraines, oh, comme j'envie votre bonheur ! Ah ! Je vous en supplie, vous qui êtes si proches de la fontaine de vie, puisque vous me voyez mourir de soif en ce bas monde, faites-moi la faveur d'un peu de cette eau fraîche. Ô âmes bienheureuses, je le confesse, j'ai vraiment trop dilapidé ce qui faisait mon lot, j'ai vraiment trop mal gardé une pierre très précieuse ; mais vive Dieu, car je sens que cette faute n'est pas irrémédiable. Eh bien, âmes bienheureuses, ayez la gentillesse de m'aider un peu ; moi aussi, puisque mon âme ne peut trouver ce dont elle a besoin dans le repos et dans la nuit, je me lèverai comme l'épouse du Cantique des cantiques et je chercherai celui que mon âme aime : "Sur ma couche, la nuit, j'ai cherché celui que mon cœur aime". Je le chercherai sans relâche, je le chercherai en toutes choses sans m'arrêter à aucune d'elles avant de l'avoir retrouvé sur le seuil de son royaume



BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD

Mon Dieu, c'est à la fête de tous les saints et de tous les anges que Vous voulez que je pense quelques instants, avant de m'endormir. Ce soir, demain, toute l'Église de la terre s'unit pour célébrer [...] la gloire des habitants de la Jérusalem céleste.



[...] Faites-moi donc prendre demain, mon Dieu, par l'intercession de tous ces chers saints, qui Vous adorent dans une si grande gloire, de ceux à qui j'ai le plus de dévotion, de ceux de ma famille, de ma mère, de mon grand-père, j'espère de beaucoup d'autres encore, j'espère de tous, les résolutions les plus aptes à me faire Vous suivre, Vous imiter, faire en tout votre sainte volonté, marcher dans ce chemin qu'ils ont suivi : Faites qu'avec eux, comme eux, par leur intercession que je leur demande, je Vous glorifie autant que Vous le voulez de moi, mon Dieu, dans le temps et dans l'éternité, en Vous, par Vous et pour Vous. Amen

02 NOVEMBRE : COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS



Don Guéranger. Abbé de Solesmes :

Nous ne voulons pas, mes Frères, que vous ignoriez la condition de ceux qui dorment dans le Seigneur, afin que vous ne soyez pas tristes comme ceux qui n'ont point d'espérance. C'était le désir de l'Apôtre écrivant aux premiers chrétiens

; l'Eglise, aujourd'hui, n'en a pas d'autre. Non seulement, en effet, la vérité sur les morts met en admirable lumière l'accord en Dieu de la justice et de la bonté : les cœurs les plus durs ne résistent point à la charitable pitié qu'elle inspire, et tout ensemble elle offre au deuil de ceux qui pleurent la plus douce des consolations. Si la foi nous enseigne qu'un purgatoire existe, où des fautes inexpiables peuvent retenir ceux qui nous furent chers, il est aussi de foi que nous pouvons leur venir en aide, il est théologiquement assuré que leur délivrance plus ou moins prompte est dans nos mains.

Extrait de l'homélie du Cardinal Dario Castillon Hoyos à Cluny le 13/09/1998 à l'occasion de la célébration du millénaire de l'institution du " Jour des morts ", par saint Odilon, abbé de Cluny :

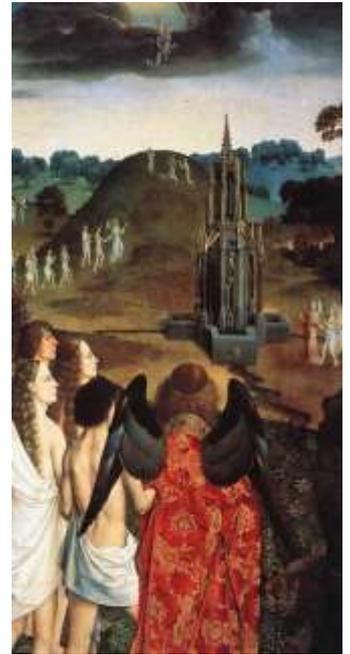
Cette " fête des morts ", comme l'on dit parfois de façon inexacte, rattachée par saint Odilon, abbé de Cluny (en 998) à la fête de tous les saints du 1^{er} novembre, s'est répandue dans l'Église entière, qui l'a approuvée officiellement par la voix du Pontife romain, peut-être dès le milieu du onzième siècle avec saint Léon IX, et l'a fait entrer plus tard dans sa Liturgie.

À vrai dire, il ne s'agissait pas d'une création et **la prière pour les morts est aussi ancienne que le Christianisme, plus ancienne même puisque la piété juive, dans ses derniers développements, la connaissait déjà.**

Les Pères de l'Église recommandent unanimement **cette prière, dont la forme privilégiée est l'offrande du Saint Sacrifice** [de la messe. ndr] Saint Augustin évoque même la mémoire générale que fait l'Église des trépassés, en particulier de ceux en faveur de qui personne ne prie : elle les embrasse dans sa prière, elle, la " pia mater communis ". Et l'on voit cette pratique se développer largement chez les fidèles qui multiplient les dons, les fondations, auprès des monastères en particulier, afin qu'après leur mort on se souvienne d'eux, de leur famille, devant le Seigneur, pour leur obtenir le « repos éternel » dont parle la liturgie des défunts : « Requiem aeternam dona eis Domine ».

C'est donc là une aspiration profonde de l'âme chrétienne, encreée d'ailleurs sur un sentiment profondément humain : tout homme face à la mort prend conscience de sa pauvreté, de son besoin de salut, du mystère de sa destinée. Il s'ouvre spontanément à une attitude religieuse. Le soin des morts chez les humains, nous disent les ethnologues, est une donnée constante et caractéristique (...)

Car la Révélation divine devait éclairer ces pressentiments et fournir un fondement solide à la pratique chrétienne. La mort corporelle ne signifie pas la destruction totale de l'être humain. Celui-ci, Image de Dieu, est " Corps, âme et esprit ", dit saint Paul aux Thessaloniens [1 Thess. 5, 23] : Il est doté d'une âme spirituelle. Devenu enfant de Dieu par le baptême, il est appelé à le rejoindre, au-delà de la mort, dans la vie éternelle. **La mort n'est pas le terme** : " Je ne meurs pas, j'entre dans la vie " s'écrit Thérèse de Lisieux.



Néanmoins cette entrée peut ne pas être immédiate. L'union intime avec Dieu suppose que soient écartés tous les obstacles, dont l'unique source est le péché ; Jésus évoque une pureté qui permet de voir Dieu : « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ». **C'est donc l'âme elle-même, épouse du Christ, qui quand elle meurt dans son amitié - en état de grâce** - tout en restant marquée par des fautes vénielles ou les conséquences de ses faiblesses passées, **implore une purification pour pouvoir s'unir à son époux** ; l'expérience de la prière du peuple chrétien pour les morts exprimait cette persuasion de la nécessité d'une purification, en même temps que sa foi en la communion des saints ; elle a amené à définir **le dogme du purgatoire** [cf. DS 1304 ; 1820 ; 1580], comme purification finale qui permet aux élus d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel, pour parvenir à la vision béatifique de Dieu [cf. CEC n. 1032].

(...) une conception amputée de l'amour de Dieu réduit sa paternité à une " grand-paternité " condescendante. Dans le désir de l'excuser, de le laver de tout soupçon d'être un " Dieu vengeur ", on fait silence sur la fin ultime de l'homme et sur l'existence de peines après la mort ; c'est se méprendre sur qui est Dieu, et sur qui est l'homme ! **Dieu n'a pas besoin de nos excuses embarrassées ! C'est parce que sa sainteté mérite d'être admirée, qu'il**

n'y a personne de plus désirable que Lui, que le péché qui s'oppose à Lui est grave pour l'homme ! Et c'est parce que " Dieu en vaut la peine ", qu'il peut rester des peines après la mort ! D'autre part, elles sont un signe de notre dignité : Dieu ne

s'est pas résolu à ne nous demander d'être en sa compagnie que des enfants immatures contraints d'accepter ses prévenances : il veut être choisi, librement, comme l'époux de nos âmes, et c'est pourquoi nous sommes responsables de nos actes, de nos fautes. Ceux qui refusent cet appel ont encore une échappatoire qui leur permet de ne pas vivre une cohabitation forcée : c'est la damnation clairement évoquée par Jésus, « Allez, maudits, au feu éternel ». Mais ceux qui désirent cette communion ont au contraire la possibilité d'une ultime préparation.

Nous n'avons donc pas à rougir de cette doctrine : Dieu nous laisse libres comme l'enfant prodigue ; c'est par miséricorde qu'il permet à ceux qui le haïssent de s'éloigner définitivement de Lui ; et c'est par miséricorde qu'il permet aux autres de se débarrasser de leurs affections désordonnées, pour entrer de plain-pied dans la Société des Trois Personnes divines, de la Vierge Marie, des anges et des saints. Pouvoir nous purifier, nous détacher, expier, pour arriver à le regarder sans honte, à tout partager avec lui, c'est un privilège. Le feu du purgatoire n'est pas comme celui de l'enfer : c'est l'amour même de Dieu qui, dans ces ultimes épreuves, vient préparer le cœur humain à l'union où il pourra l'étreindre et l'embrasser dans la « vive Flamme » de l'Esprit-Saint. Le subir, c'est être déjà plongé dans son amour passionné, car notre Dieu est un " feu dévorant ".

Mais cette purification est aussi douloureuse. **Sainte Catherine de Gênes** compare l'âme en purgatoire à une tige de métal rouillé, plongée dans la fournaise, et qui souffre de ne pouvoir s'unir à la flamme qui l'entoure tant que les scories qui l'alourdissent ne sont pas consumées. C'est pourquoi la deuxième certitude présente au cœur de l'Église qui prie pour les morts, c'est que, **dans ce mystère de justice et d'amour, le chrétien n'est pas seul**. En effet, selon la Constitution dogmatique sur l'Église du Concile Vatican II [n. 49], « tous ceux qui sont au Christ et possèdent son Esprit s'unissent organiquement dans une même Église et sont



étroitement liés par une cohésion mutuelle en Lui [cf. Ep 4, 16]. **L'union de ceux qui sont encore en chemin avec leurs frères qui se sont endormis dans la paix du Christ n'est pas du tout interrompue, bien au contraire, selon la foi constante de l'Église, elle est renforcée par la communication des biens spirituels**. **Il est donc possible de venir en aide aux parents, aux amis, qui nous ont quittés, à toute la famille des fidèles à travers le monde.**

C'est le mystère de la communio des saints par lequel tout est commun dans l'unité d'un même Corps, le Corps mystique du Christ : prières, œuvres de charité, œuvres de pénitence offertes par amour, tout cela compose, ajouté aux mérites du Christ, de la Vierge et des saints, le trésor de l'Église, et va au bénéfice de chacun de ses membres. Toute âme qui s'élève élève le monde, a-t-on dit justement. Et le Seigneur agrée que nous venions en aide plus particulièrement à telle ou telle personne : si la miséricorde est « un élément indispensable pour façonner les rapports mutuels entre les hommes, dans un esprit de grand respect envers ce qui est humain et envers la fraternité réciproque » (Jean-Paul II, encyclique *Dives in misericordia* 14), nous devons prendre conscience qu'il n'est pas possible d'imaginer une société plus humaine sans y instaurer cette tendresse et cette sensibilité du cœur dont nous parle si éloquemment la parabole de l'enfant prodigue, ou encore celle de la brebis et de

la drachme perdue [cf. Luc 15, 1-32]. Cette tendresse doit s'étendre à nos frères défunts : **sans compassion pour leur peine, c'est un monde cruel que nous préparerions**. C'est pourquoi Saint Jean Chrysostome nous exhorte ainsi : " Portons-leur secours et faisons leur commémoration. Si les fils de Job ont été purifiés par le sacrifice de leur père [cf. Jb 1, 5], pourquoi douterions-nous que nos offrandes pour les morts leur apportent quelque consolation ? N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux " [hom. in 1 Cor. 41, 5 : PG 61, 361C].

Parmi ces "secours", il faut placer en premier lieu l'offrande du Sacrifice de la Messe, qui répand sur l'humanité la grâce de la Rédemption opérée sur la Croix. Ce Saint Sacrifice, l'Église l'offre quotidiennement pour les vivants et pour les morts. Et les fidèles tiennent à juste titre, à ce que l'Eucharistie accompagne la cérémonie des funérailles. N'était-ce pas déjà le vœu de sainte Monique, demandant seulement qu'on se souvienne d'elle, après sa mort, " à l'autel du Seigneur " ? On sait qu'en 1915 le pape Benoît XV accorda à tout prêtre de célébrer le 2 novembre trois messes pour les défunts, et ce privilège demeure dans la Liturgie rénovée après Vatican II.

(...) La foi profonde au mystère de notre communion dans le Christ, l'amour ardent des frères dans le besoin, de ces frères défunts privés du seul Bien qui puisse combler leur cœur, c'est l'esprit catholique. (...)

De même que tous les saints du ciel sont honorés, en la fête de la Toussaint, dans une même allégresse, de même, le lendemain, tous nos frères du purgatoire sont l'objet de notre charité secourable.

La charité ne passe pas. Si elle vit dans nos cœurs, elle y éveille les mêmes sentiments, « ceux qui sont dans le Christ Jésus » [Philippiens 2, 5]. Ainsi la piété pour les morts, le souci de leur venir spirituellement en aide, doit caractériser de façon permanente l'Église du Christ. (...) Il nous faut susciter **un nouveau zèle de charité envers les défunts**, pour que le Peuple chrétien se nourrisse de nouveau de la foi en la vie éternelle. Vivants et défunts, puissions-nous tous partager ce désir ardent de la Rencontre définitive : « L'Esprit et l'Époux disent : Viens - Amen, Viens Seigneur Jésus » [Apoc. 22, 17. 20].



UN SERVICE CATHOLIQUE DES FUNERAILLES

Créé en novembre 2000, le Service Catholique des Funérailles est une association qui a pour vocation de proposer l'ensemble des prestations de pompes funèbres dans le respect des personnes. Adresse : 8 rue Rameau – 78000 Versailles -- 01 39 20 14 83

Infos sur internet : <http://www.s-c-f.org/index.html> - Dépliant au secrétariat paroissial.